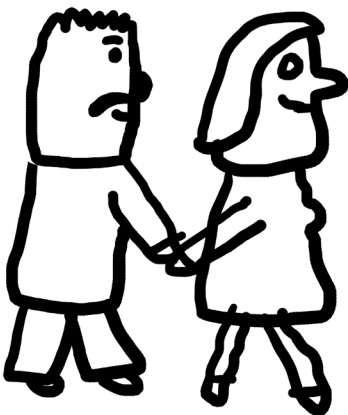


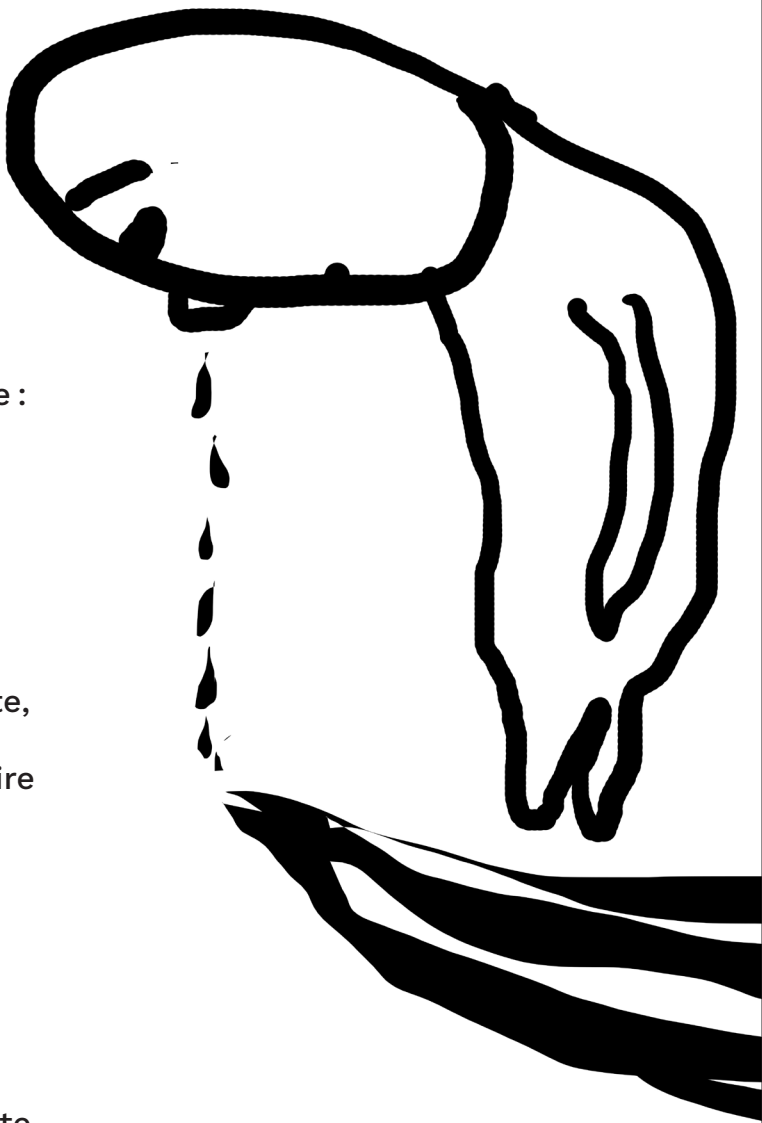
En 1944, boulevard Magenta, elle sort d'une mercerie où elle a acheté une plaquette de boutons pour une voisine. Il est cinq heures sept, dix-sept heures passées de sept minutes, sept minutes donc après l'heure légale d'achat des étoilés. Un jeune à béret la bloque sur le seuil de la mercerie :
– Police antijuive, tes papiers !
Suzanne regarde, il est seul.
– Pourquoi je vous donnerais mes papiers ?
Je vous connais pas.
– Il est dix-sept heures huit.
– Je vous ai pas demandé l'heure !
– Tes papiers !
Elle fait mine d'ouvrir son sac, mais change son geste, comme ça – elle mime la chose :
« J'te lui balance un grand coup de sac en pleine poire et j'me trotte fissa. »
Il hurle : – Tes papiers, youpine !
Les passants s'agglutinent – nous sommes en 1944.
– Qu'est-ce que vous lui voulez, à la petite dame ?
Suzanne profite de son accent Arletty pur porc et lâche tout en s'éloignant :
– Il me demande mes papiers, c'merdeux.
Non mais pour qui ça se prend !
Les passants – nous sommes en 1944, je sais, j'insiste, mais nous sommes en 1944 – soutiennent Suzanne. L'antijuif est englué.
Suzanne se hâte sans courir vers son domicile. La voilà au 34, sauvée...

Jean-Claude Grumberg
Pleurnichard - 2010



Le boulevard de Strasbourg lui sert de colonne vertébrale et le canal Saint-Martin est son gros intestin. C'est un fauve au souffle chaud, « mon » dixième arrondissement.

Joseph Delteil - Le Dixième Arrondissement - 1925



Portrait du 10ème arrondissement Marie Desplechin et Serge Bloch

Exposition à la Mairie du 10^e
du 10 décembre 2025 au 31 mars 2026

ATMOSPHÈRE!
ATMOSPHÈRE!
Est-ce que j'ai
une gueule
d'atmosphère?

Bienvenue dans une promenade sentimentale à travers le 10^e arrondissement, qui flâne entre images, souvenirs et impressions, plus qu'elle n'en dresse l'impossible catalogue. Bienvenue dans le pays aux frontières trouées, atelier géant, dock, entrepôt, tour à tour refuge et nasse, révolte, foule, foire et scène ouverte. Bienvenue chez vous.

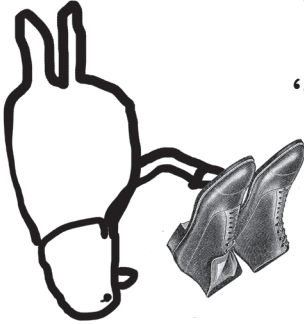
Cette exposition a été souhaitée par la Mairie de l'arrondissement, et subjectivement réalisée par Serge Bloch et Marie Desplechin.

Nos remerciements vont aux artistes qui ont laissé afficher leurs textes et toutes celles et ceux qui ont prêté leur main et leurs savoirs à l'entreprise.

Graphisme : Samuel Bloch



Couplet des Portes Saint-Martin
et Saint-Denis



Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Voir briller la lune à travers la voûte,
Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Du nord vers le sud s'allonge la route,

Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Passer sous la voûte au petit matin,

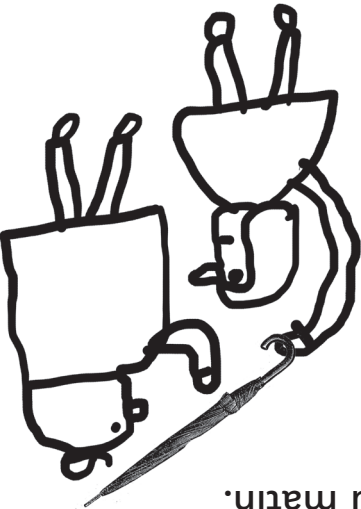
Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Boire un café noir avec des amis,

Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Quand le ciel blanchit au petit matin,

Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Dans l'aube noyer les anciens chagrins,

Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,
Partir en chantant vers un but lointain,

Avec nos copains, avec nos amis,
Par un beau soleil, par un beau matin.



Robert Desnos - - 1942

Je tiens ce que j'appelle mon quartier, c'est-à-dire le plus familial et le plus mystérieux de Paris.

Avec ses deux gares, vastes music-halls où l'on est à la fois acteur et spectateur, avec son canal glacé comme une feuille de tremble et si tendre aux infimement petits de l'âme, il a toujours nourri de force et de tristesse mon cœur et mes pas.

(...) Pour moi, le dixième, et que de fois ne l'ai-je pas dit, est un quartier de poètes et de locomotives. (...) Il y a d'abord ceux qui écrivent, et qui constituent une académie errante. Et puis il y a ceux qui connaissent ces secrets grâce auxquels le mariage de la sensibilité et du quartier fabrique du bonheur.

C'est pourquoi je pare du noble titre de poète des charbons, des marchands de vélos, des épiciers, des fleuristes et des serruriers de la rue du Château-Landon ou de la rue d'Aubeville, du quai de la Loire, de la rue du Terrage et de la rue des Vinaigriers.

Léon-Paul Faugue - 1939



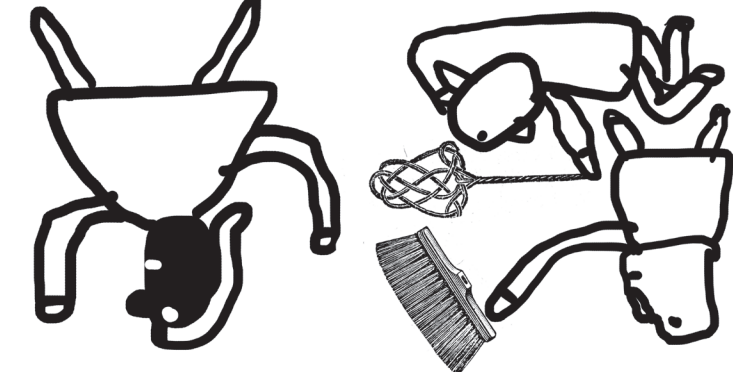
Thomas Clerc
Paris, musée du XIX^e siècle, le dixième arrondissement 2007

La RUE VVES-TODIC (430 x 15 m) arrive dernière. – Un résistant breton veille la Garde Républicaine. Les Entrepôts de la Chambre de Commerce et d'Industrie et la Direction régionale des douanes. Le dixième résiste comme il peut, avec les moyens du bord. Mais à quoi ? À tout ce qui vous paraît laid, à tout ce qui vous paraît faux, à tout ce qui dégrade en vous la vie.

Passage du Désir : Ainsi nommé par les habitants du quartier, pour des raisons non élucidées. En 1789.



La Ballade des pendus



absoudre !

Frères humains, qui après nous vivez, N'ayez les cœurs contre nous endurcis, Car, si pitié de nous pauvres avez, Dieu en aura plus tôt de vous mercis.

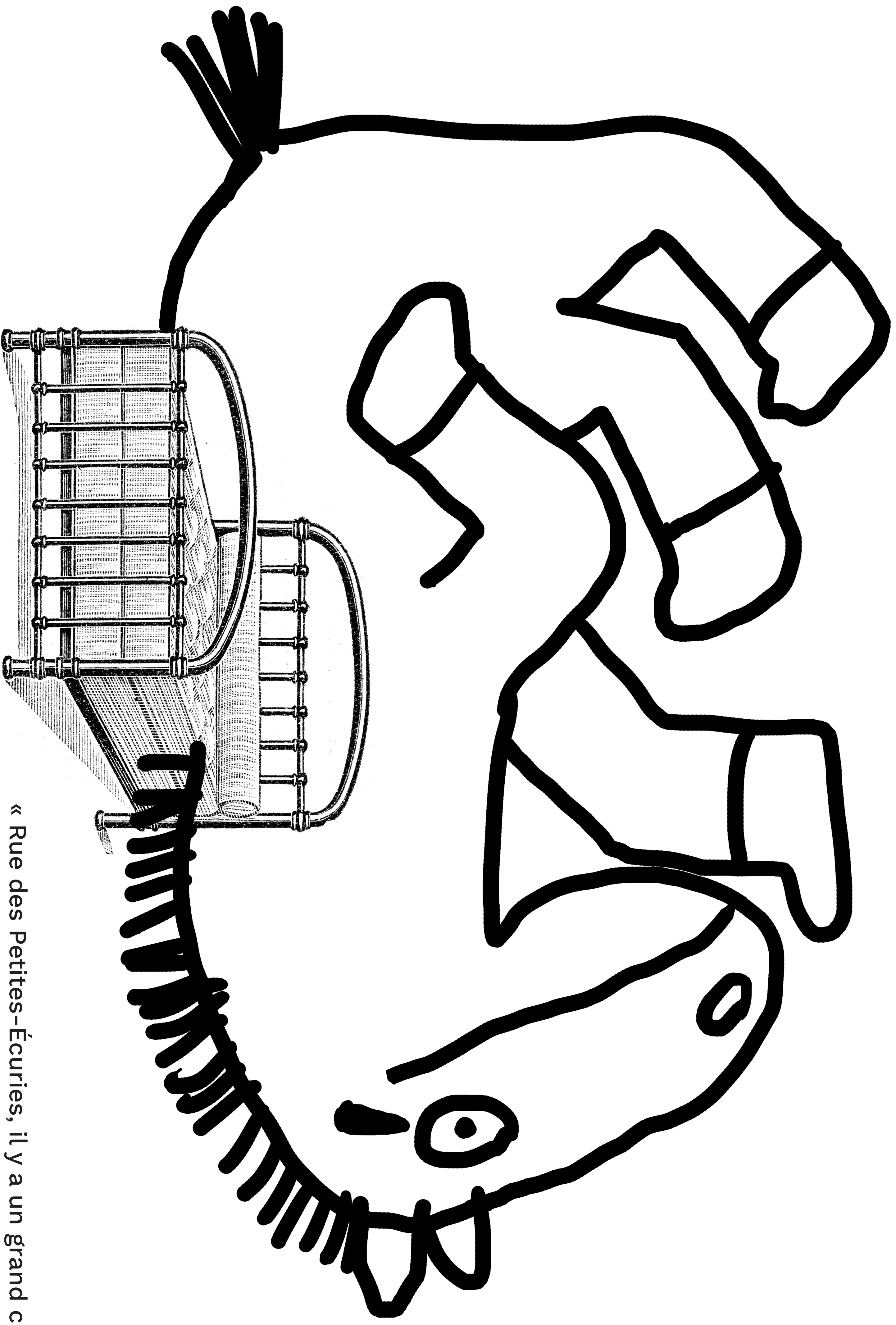
Et nous, les os, devenons cendre et poudre. Elle est piégée dévorée et pourrie, quant à la chair, que trop avons nourrie, Vous nous voyez ci attachés, cinq, six ; Et nous, les os, devenons cendre et poudre. Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !

François Villon - - 1490

on a la chance d'être parisien ?

Henri Seckel
« À Paris, le Faubourg Saint-Denis résiste à la mode »

– Le Monde, 2017



« Rue des Petites-Écuries, il y a un grand cheval
gris qui pleure dans son lit trop petit. »

Jacques Prévert